

La salle **d'attente**

Pièce courte en 1 acte pour
adultes de
Gaspard Theoden.

Dans la salle d'attente du docteur Grimm, les patients, commercial et secrétaire se rencontrent. Une porte entrée, une porte bureau. Une table avec chaises et magazines et un bureau.

Tous les rôles peuvent être interprétés par des hommes ou des femmes.

Grimm : le médecin
Nathalie : la secrétaire
Isabelle : une patiente
Medhi : l'hypocondriaque
Charlotte : la patiente
Rachel : Représentante

Grimm : (en chantonnant et en rangeant) Les magazines, c'est bon, la température aussi, les chaises bien alignées, c'est parti pour une bonne journée de travail. J'ouvre.

Nathalie : Bonjour docteur.

Grimm : Bonjour Nathalie, vous allez bien ?

Nathalie : Oui mieux que le temps, vous avez vu ce carnage ? Ça valait la peine de faire mon brushing !

Grimm : Tant mieux, plus de clie... heu patients. Le principal c'est que vous ne vous êtes pas envolée.

Nathalie : Je ne risque rien docteur, ne vous inquiétez pas.

Grimm : je m'inquiète toujours pour vous.

Nathalie : c'est gentil docteur, mais ne vous en faites pas. Pensez à vos patients plutôt.

Grimm : mes patients, vous savez ça va ça vient, mais quand ça vient, ça va. Tandis que vous, vous êtes à mes côtés continuellement, vous savez tout de moi.

Nathalie : il y a bien chez vous un petit jardin secret bien gardé.
(Entre Isabelle)

Grimm : Dites-moi Nathalie, vous faites quoi ce soir, après le travail ?

Nathalie : (gênée) A priori rien.

Grimm : Donc, si je...

Isabelle : (toussant) Bonjour docteur..

Grimm : Bonjour madame. (Rentre dans le bureau)

Nathalie : Vous pouvez patienter un peu, le docteur Grimm va se préparer et il pourra vous recevoir. Vous êtes un peu en avance.

Isabelle : Je vous remercie.

Nathalie : Prenez un peu de lecture ça va vous détendre avant la consultation.

Isabelle : VSD 1986, Télépro 1999, Point de Vue : « Le Roi Baudouin en pleine torpeur », on ne peut pas dire que les nouvelles

sont fraîches. Tiens je vais prendre Psycho-magazine. Grande enquête : êtes-vous une femme Barbara Gould ?

Nathalie : Pouvez-vous me rappeler votre nom, s'il vous plait ?

Isabelle : Grogard, Isabelle Grogard.

Nathalie : Madame Grogard, ha voici !

Isabelle : (laisse tomber la revue) Quelle gourde !

Nathalie : Ça, c'est le poids des mots.

Isabelle : C'est cela oui...

Nathalie : Faites attention, le choc des photos, c'est plus douloureux.

Isabelle : Vous êtes drôle, vous...

Nathalie : Vous savez les gens qui viennent ici n'ont guère le moral, il faut bien les détendre un peu. Annoncez une mauvaise nouvelle, c'est plus facile en chantant ou en racontant une petite blague.

Isabelle : Vous annoncez des mauvaises nouvelles aux patients ?

Nathalie : Oui si le docteur ne peut le faire ou s'il faut un peu de tact, je m'en occupe.

Isabelle, Je suis curieuse, vous avez un exemple ?

Nathalie : Un jour j'ai annoncé à un monsieur qu'il n'avait plus que deux bons mois à vivre. Je lui ai dit : « Choisissez juillet et août, ce sera plus agréable. »

Isabelle : D'accord, je vois. J'espère que vous n'aurez pas de mauvaises nouvelles à m'annoncer.

Nathalie : De temps en temps, il y a de bonnes nouvelles. C'est déjà arrivé d'annoncer une grossesse à un futur papa.

Isabelle : Tant mieux.

Nathalie : oui, enfin, je croyais que c'était une bonne nouvelle.

Isabelle : il a pleuré ?

Nathalie : oui mais de tristesse, il était devenu fou, il se tapait la tête sur les murs, puis il a téléphoné au fabricant de capotes pour porter plainte et après il est parti se mettre une bonne cuite.

Medhi : Bonjour

Nathalie : Bonjour. Monsieur ?

Medhi : Cale, Medhi Cale. Je suis hypocondriaque.

Nathalie : Il en faut, c'est bon pour les affaires. Très bien et vous venez pour quoi ?

Medhi : Ce matin en me levant j'ai ressenti comme de petits fourmillements, j'ai des crevasses qui me fond horriblement mal et j'ai certainement attrapé le syndrome de chylomicronémie : c'est une hyperlipidémie génétique rare caractérisée par une augmentation excessive du taux de triglycérides plasmatiques due à l'accumulation de chylomicrons. Les signes cliniques observés sont des épisodes récurrents de pancréatite aiguë sévère, des douleurs abdominales, des nausées, de la fatigue, de la diarrhée, de la constipation, une hépatosplénomégalie, des xanthomes éruptifs et un retard de croissance staturo-pondéral.

Nathalie : Rien que ça.

Medhi : Il y a encore quelques petites choses, mais je ne vais pas vous ennuyer avec ça.

Nathalie : Oui on va y aller doucement et on va faire pépin par pépin.

Grimm : (Entre) Bonjour monsieur.

Medhi : Bonjour docteur, aidez-moi, aidez-moi vite, s'il vous plait, aidez-moi !

Grimm : Oui, mon ami, quand ce sera votre tour. Madame, c'est à vous.

Medhi : Docteur, il s'agit d'une question de vie ou de mort.

Grimm : Comme beaucoup de mes patients.

Medhi : Vous n' imaginez pas ce que j'ai attrapé.

Grimm : Plus tard mon ami, plus tard. Madame.

Isabelle : J'arrive, docteur. (A Medhi) Lisez le magazine de la santé 2003, on y parle de plein de virus qui trainent, ça devrait vous intéresser.

Medhi : Génial.

Grimm : C'est qui lui ?

Nathalie : Monsieur Cale, hypo.

Grimm : C'est mon troisième hypocondriaque de la semaine, ils sont en forme. Pour ce soir, je vous disais...

Isabelle : (des coulisses) Alors docteur, vous venez ?

Grimm : J'arrive.

Medhi : Excusez-moi mademoiselle, mais vous ne trouvez pas qu'il fait un peu froid ?

Nathalie : Non du tout.

Medhi : Ça doit être moi alors.

Nathalie : C'est ça, c'est vous. On n'est pas sorti de l'auberge.
(Entre Charlotte)

Medhi : je vais ajouter une petite écharpe, on ne sait jamais, je n'ai pas envie de prendre des risques inconsidérés.

Nathalie : c'est ça, ajoutez une écharpe. Ne serez pas de trop, ça vous tuerait.

Medhi : très drôle.

Charlotte : Bonjou... ha tchoum

Medhi : Ha non pas ça, pas de malade ici !

Nathalie : Monsieur, c'est un cabinet de médecine, c'est tout à fait normal.

Charlotte : Bonjour mademoiselle, désolée, je suis légèrement enrhumée... Tcha umée

Nathalie : J'entends ça, installez-vous. (Elle va s'asseoir)

Charlotte : Bonjour monsieur.

Medhi : Vade retro.

Charlotte : A tchoum. Vous pouvez me passer les mouchoirs s'il vous plaît ?

Medhi : Non.

Charlotte : Pourquoi non ?

Medhi : Vous êtes malade.

Charlotte : Comme tous les patients qui se rendent chez leur médecin. Je ne vois pas le problème.

Medhi : Je n'ai pas envie que vous me refiliez votre rhume, si c'est vraiment un rhume. Vous savez qu'un seul éternuement permettrait d'expulser 100 000 virus et bactéries du nez. Débrouillez-vous.

Charlotte : Merci pour votre aide, c'est sympa. Vous croyez que ça peut être autre chose qu'un rhume ?

Medhi : Une pneumonie, un cancer ?

Charlotte : rien que ça ?

Medhi : avez-vous cracher du sang ?

Isabelle : vous pouvez laisser madame tranquille, elle ici pour se soigner, pas pour que vous lui aggraviez son stress.

Medhi : Je dis ça juste pour son bien.

Isabelle : Elle ne vous a rien demandé.

Charlotte : Merci madame.

Tiens, Grégory Lemarchal est mort ? Avril 2007.

Medhi : Oui mucoviscidose... (entre Rachel)

Maladie rare et souvent mortelle qui touche les voies digestives et respiratoires, la mucoviscidose, pour « maladie des mucus visqueux » en français, ou fibrose kystique (en anglais : *cystic fibrosis*, sous-entendu « du pancréas ») est une maladie génétique, affectant les épithéliums glandulaires de nombreux organes.

Charlotte : Eh bien, vous êtes médecin ?

Medhi : Non malade depuis ma naissance, les magazines de santé sont mes livres de chevet.

Rachel : 'Jour tout le monde.

Grimm : Bonjour madame.

Isabelle : Merci docteur. (Elle va s'asseoir à côté de Medhi)

Grimm : Madame ?

Rachel : Rachel Keukens laboratoire « tout se soigne »

Grimm : Ah oui, c'est juste, on avait rendez-vous. Un petit moment s'il vous plait, il faudra attendre un peu, il y a du monde.

Rachel : Je m'installe.

Charlotte : Ce n'est pas possible, ça n'arrête pas de couler, d'où ça vient tout ça ?

Rachel : Tenez madame avec « ça ne coule plus », fini le nez qui coule.

Nathalie : Eh là madame, ne soignez pas les gens dans la salle d'attente, ils vont partir guéris, ça ne va pas.

Rachel : Désolée, un réflexe.

Medhi : Excusez-moi, vous avez une carte de fidélité ?

Rachel : Pardon ?

Medhi : Je vous demande si vous avez une carte de fidélité, je suis continuellement malade. Si ça se trouve, dans 10 secondes, je meurs.

Rachel : Ce serait dommage cher monsieur.

Nathalie : Madame Grogard

Isabelle : Oui

Nathalie : Votre ordonnance.

Rachel : Que vous a-t-il prescrit ?

Isabelle : Un petit somnifère, j'ai un peu de mal à trouver le sommeil.

Medhi : L'insomnie peut se définir comme la difficulté à trouver le sommeil, à rester endormi, le fait de se réveiller trop tôt sans être capable de se rendormir ou encore comme une combinaison des trois.

Rachel : Lequel ?

Isabelle : « Fais dodo »

Rachel : « Fais dodo », ce n'est pas possible de se soigner avec ça, c'est un bonbon. Tenez prenez ceci : « fais de beaux rêves »

Nathalie : Qu'est-ce que je vous ai dit, madame !

Rachel : Pardon. C'est plus fort que moi, c'est un réflexe.

Nathalie : réflexe ou pas, je vous demande de vous arrêter.

Grimm : Madame Holmes !

Charlotte : J'arrive. Dites madame, ça marche bien votre truc, ça ne coule quasiment plus.

Rachel : vous voyez et pensez à moi lors de votre prochain rhume surtout.

Charlotte : promis.

Grimm : Allez madame, on accélère, je n'ai pas toute la vie, j'ai une journée chargée.

Charlotte : J'arrive, j'arrive, ... Dites docteur, je souffre.

Grimm : Ça tombe bien, je guéris.

Nathalie : Voilà madame, 35 euros.

Isabelle : Ça a augmenté.

Nathalie : Oui, l'inflammation.

Isabelle : L'inflammation ?

Nathalie : Ben oui, l'inflammation. L'inflation je voulais dire, à force de travailler pour un médecin, je mélange les mots.

Isabelle : Bien sûr, l'inflation, elle a bon dos.

Nathalie : que voulez-vous madame ce n'est pas moi qui fixe les prix. Si vous n'êtes pas contente, ce n'est pas mon problème. Vous me devez 35€ un point c'est tout.

Isabelle : voilà, étouffez-vous avec. Au revoir madame. (Elle sort)

Nathalie : Au revoir madame, à la prochaine

Medhi : J'ai un goût de savon dans la bouche. (Sur son smartphone)

Alors : goût de savon dans la bouche.

Rachel : C'est donc ça l'odeur dans votre bouche, vous pourrissez mon cher monsieur.

Medhi : Je meurs madame, je vous le disais. Ça commence par la bouche puis ça va descendre dans l'œsophage, l'estomac, ça va attaquer les reins, le foie et tout le système sera hors d'usage. Vite madame, le docteur.

Nathalie : Il est avec une patiente. Il s'occupera de vous dans 15 minutes environ.

Medhi : Je m'en fous, j'en ai besoin maintenant. DOCTEUR SAUVEZ-MOI (entre dans le cabinet du médecin)

Nathalie : Il est fou celui-là, il faut le stopper.
Docteur, j'arrive.

Grimm : (en coulisse) Sortez monsieur ! Vous voyez bien que je suis occupé. Sortez !

Medhi : (en coulisse) Non, soignez-moi.

Nathalie : (en coulisse) Dehors.

Charlotte : Attendez docteur, je m'en charge. (Tousse sur lui.)

Medhi : Gardez vos microbes, madame

Charlotte : Et vous, attendez votre tour ou mourez en silence s'il vous plaît.

Medhi : Haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !

Grimm : Merci madame

Charlotte : De rien docteur, j'ai trois frères, m'imposer est obligatoire pour moi.

Grimm : Venez, reprenons notre consultation.

Nathalie : Reprenez votre place, monsieur. Encore un coup comme celui-là et vous irez vous faire soigner chez le vétérinaire en face.

Medhi : C'est de sa faute.

Rachel : Comment ça de ma faute, c'est vous qui prenez tout au premier degré. Je plaisantais bien sûr. Vous voulez quand même une pastille à la menthe ?

Medhi : Non merci. J'ai froid.

Nathalie : M'en fous.

Medhi : Soyez aimable quand même.

Nathalie : Non, vous êtes en train de me faciliter le transit intestinal.

Medhi : De quoi ?

Nathalie : Vous me faites chier.

Medhi : tiens, en parlant de ça, vous n'avez rien contre la constipation ?

Rachel : Mon bon monsieur j'ai tout ce qu'il faut. Voici « çacoulunmax » !

Nathalie : Faites attention à ne pas prendre trop de médicaments, vous risquez d'être malade.

Medhi : C'est vrai !!

Rachel : Mais non, prenez, prenez.

Grimm : (entre) Habillez-vous madame je vous attends dans la salle d'attente. Voici l'ordonnance de madame. Nathalie, alors ce soir je ...

Nathalie : Docteur, débarrassez-moi de ce malade mental, je n'en peux plus et il se bourre de médicaments depuis qu'il est arrivé.

Rachel : Non laissez-le moi s'il vous plaît, je vais exploser mon chiffre grâce à lui.

Grimm : Je me dépêche avec la représentante, n'ayez crainte. Madame, je vais vous recevoir.

Rachel : une minute. Je vous laisse des échantillons, prenez votre temps, regardez ce dont vous avez besoin et après mon rendez-vous, on parlera business. Ne partez pas.

Medhi : Vous êtes magnifique madame, vous êtes une déesse pour moi, je ne risque pas de partir sans ma commande.

Rachel : Si vous voulez je peux même faire des démonstrations style tupperware à la maison.

Medhi : Des démonstrations !!!!! Mon rêve. Même les suppositoires ??

Rachel : Même les suppositoires... Regardez, je sors toujours avec ma mallette de démonstration.

Medhi : c'est de toute beauté. Moi aussi, je ne sors jamais sans ma mallette d'urgence.

Rachel : magnifique, je vois que vous êtes organisé.

Medhi : oui madame, on ne sait jamais ce qu'il peut nous arriver (va s'asseoir). Une piqure, une allergie, un coup de soleil, une turista, une hypoglycémie, une amputation, un cancer...

Rachel : (assis) Comment avez-vous fait, il faut une ordonnance pour ces médicaments.

Medhi : J'ai mon réseau madame, une organisation bien huilée qui peut me procurer presque tout ce que je veux. C'est un peu plus cher, mais ça vaut le coup. (Entre Charlotte)

Rachel : je compte sur vous.

Charlotte : Merci docteur.

Grimm : madame Keukens, c'est à vous.

Rachel : avec plaisir docteur, je suis contente de vous revoir, ça fait un bail que l'on ne s'est pas vus.

Grimm : oui, d'ailleurs, j'ai des envies de vacances, j'espère que vous pouvez m'aider.

Rachel : docteur, j'ai exactement ce qu'il vous faut. (Rachel et Grimm sortent)

Nathalie : Asseyez-vous madame, je prépare les papiers.

Charlotte : C'est quoi tout ça ?

Medhi : Ne touchez pas, ce sont mes échantillons test.

Charlotte : Vous n'allez pas tout essayer ?

Medhi : Bien sûr que si, je vais tout essayer.

Charlotte : Vous savez que c'est dangereux ?

Medhi : mais moins que la maladie, car elle tue, elle.

Charlotte : Vous êtes complètement fou. Les gens comme vous, on les soigne.

Medhi : à votre avis pourquoi je suis ici ?

Charlotte : je veux dire, on les soigne psychologiquement.

Medhi : je sais bien que je dois aller chez le psychiatre, mais il ne veut plus me voir, il ne peut rien faire.

Nathalie : Laissez madame, il ne faut pas s'en occuper, quand un homme a une idée dans la tête, il ne l'a pas ailleurs, même si lui botter son arrière-train me démange, ça ne changerait rien.

Medhi : Vous ne pouvez pas comprendre.

Charlotte : Ça c'est certain.

Nathalie : Madame, vos papiers sont prêts. Alors, l'ordonnance et la petite note, 40€.

Charlotte : Comment ça 40€, la dame d'avant, c'était 35€.

Grimm : (coulisse) Nathaliiiiiiiiiie

Nathalie : un petit moment, me voici, docteur. (Elle sort)

Charlotte : 40€, il faudra bientôt emprunter de l'argent pour se faire soigner. « Bonjour monsieur, j'ai besoin de 2400€ pour soigner mon allergie. Bien entendu, les voici, mais comme je n'ai pas la certitude que vous allez guérir le taux d'intérêt est de 34%. » Non mais, vous avez vu ça !

Medhi : Moi, je m'en moque, à partir du moment où je suis guéri, ça ne me dérange pas. Le problème, c'est que mon médecin habituel me trouve toujours quelque chose. Sauf que depuis une semaine, rien, pas une maladie, ce n'est pas normal, alors je change de médecin, c'est pourquoi je suis ici.

Charlotte : Il a peut-être épuisé ses ressources, et vous pensez que le docteur Grimm va vous trouver une maladie.

Medhi : Il ne va pas la trouver, mais la diagnostiquer. Je suis malade, j'en suis certain.

Charlotte : Oui vous êtes malade, j'en suis convaincue.

Medhi : Regardez ici, c'est écrit : « pour soigner les douleurs musculaires ». J'en ai besoin, j'ai mal partout, je sais à peine me déplacer. Et celui-ci « combattant la fièvre » Touchez mon front, il est aussi brûlant que l'Etna en éruption. Et je ne vous parle pas de mes douleurs dans la poitrine. (Nathalie entre) en parlant de ça, vous avez bien un défibrillateur.

Nathalie : oui, mais il est en panne.

Charlotte : Vous en débitez des bêtises.

Medhi : Comment ça en panne !

Nathalie : calmez-vous, je plaisante.

Nathalie : alors on disait 40€

Charlotte : On disait aussi pourquoi une augmentation de 5€.

Nathalie : L'infraction.

Charlotte : L'infraction ??? Laquelle ?

Nathalie : L'infraction ? Non, l'inflation. Décidément, j'ai du mal avec ce mot. Ce n'est pas compliqué, inflammation, nonnnnnn infraction, non (tape sur le bureau) INFLATION.

Charlotte : Ça augmente comme ça, sans préavis.

Nathalie : Ne m'en parlez pas, c'est compliqué, de temps en temps, je dois avouer que je m'y perds.

Charlotte : 40€ pour un gros rhume...

Medhi : Le rhume est une infection des voies respiratoires supérieures (le nez, les voies nasales et la gorge). Il existe plus de 200 virus pouvant provoquer le rhume. Les rhinovirus, dont il existe plus de cent variétés, forment la principale famille de virus causant le rhume chez les adultes.

Nathalie + Charlotte : Vous connaissez le compendium par cœur ?

Medhi : Compendium : Un compendium est typiquement un abrégé ou un condensé, sous la forme d'une compilation, d'un corpus de connaissances. Non mais je connais toutes les définitions de toutes les maladies que j'ai déjà eues.

Charlotte : Vous n'avez pas de travail ?

Medhi : Je travaillais dans un hôpital, j'étais brancardier. J'ai été viré, trop d'arrêts de maladie.

Charlotte : Vous vivez de quoi maintenant ?

Medhi : Je reçois des primes pour essayer les médicaments avant leur entrée sur le marché.

Nathalie : Vous devez être le plus heureux des hommes.

Medhi : Grâce à cela, j'attrape de vrais effets secondaires et, de temps en temps, des maladies inconnues. Un jour j'ai eu la maladie de Henoch-schönlein, j'ai eu peur.

Charlotte : C'est quoi ça ?

Medhi : Une maladie infantile, rare chez les adultes. Les malades présentent un purpura vasculaire en général symétrique et localisé sur les fesses et les jambes. Des lésions bulleuses nécrotiques ou hémorragiques font partie des complications chez l'adulte.

Charlotte : Je n'ai rien compris.

Medhi : En gros, j'avais des tâches rouges sur le corps et je perdais du sang.

Nathalie : Pas chouette, ça.

Medhi : ça va encore, j'ai gagné 10 petits jours à l'hôpital, pour moi, c'est un hôtel, c'est un hôtel 5 étoiles. Le silence, le repos, l'odeur, les repas et surtout des médecins qui peuvent intervenir en urgence, au cas où il arriverait une complication.

Charlotte : Vous êtes marié ?

Medhi : Certainement pas, embrasser une personne pour qu'elle me refille la mononucléose, ou une autre connerie de ce genre. Et les MST, vous avez entendu, les MST ? Il y en a de plus en plus. Ni femme, ni homme, ni animal.

Nathalie : Dis donc, elle n'est pas marrante votre vie.

Medhi : Je suis le plus heureux des hommes, je suis dans un cabinet de docteur, avec une panoplie de médocs. Je suis aux anges. Ma passion c'est de lire les notices des médicaments, partout.

Nathalie : (téléphone) Bureau du docteur Grimm, Nathalie pour vous servir. Une urgence ? Ben allez aux urgences. Vous voulez d'abord passer chez le docteur ? C'est que l'urgence n'est pas urgente alors. Décrivez-moi vos symptômes. Vous êtes chinois, quelle est le rapport ? Ah vous êtes tout jaune, je ne comprenais pas. Allez hop, urgences directes.

Medhi : Jaunisse, il a trop de bilirubine dans le sang.

Charlotte : Vous m'impressionnez.

Medhi : Je n'ai aucun mérite vous savez, c'est comme ça.

Grimm : Bien madame Keukens, on fait comme ça, et n'oubliez pas ma petite commission et mon petit voyage.

Rachel : C'est toujours un plaisir de traiter avec vous. On est sur la même longueur d'ondes avec ce même objectif de soigner les patients. Merci docteur.

Grimm : Bon retour madame. Nathalie, pour ce soir, je ...

Medhi : C'est à moi docteur enfin vite vite !

Grimm : J'arrive monsieur, installez-vous. Un impatient.

Nathalie : Non, un hypocondriaque.

Grimm : C'est vrai, j'ai oublié. Je vais vite m'en débarrasser.

Rachel : Il m'a tout pris le cochon.

Charlotte : Bon je me sauve. Au revoir tout le monde.

Rachel : Il pouvait au moins me laisser les pilules contraceptives.

Nathalie : C'est un gourmand madame.

Rachel : mais quand même. A quoi cela va lui servir ?

Grimm : (coulisse) Je n'ai pas que ça à faire. Habillez-vous.
(Docteur entre) Nathalie, ce client sur liste rouge, s'il vous plait. Je ne veux plus vous voir ici.

Medhi : Docteur, s'il vous plait, regardez, je meurs, aidez-moi, vite vite. Arggggggg ! Je sens que j'ai du mal à respirer, mon corps se tétanise, je transpire, j'ai froid. Adieu monde cruel, tu ne m'as pas épargné.

Nathalie : Et le César du meilleur comédien est attribué à Medhi Cale.

Grimm : C'est bon, c'est fini ce petit spectacle ?

Medhi : Vous ne devriez pas vous moquer, vous allez avoir ma mort sur la conscience.

Grimm : une de plus, ne vous inquiétez pas, j'arriverai à m'endormir.

Nathalie : J'en fais quoi ?

Rachel : Je m'en charge, je n'ai pas encore atteint mon chiffre. Venez avec moi monsieur, j'ai tout ce qu'il vous faut dans ma voiture : comprimés, gouttes, pommades ... Je vais vous gâter, venez avec moi.

Medhi : Merci madame, vous au moins, vous comprenez.

Rachel : Oui monsieur, je comprends. Le monde est méchant avec vous, vous déprimez, vous avez mal.

Medhi : Madame, vous me sauvez.

Rachel : je vais prendre soin de vous. On y va.

Grimm : Nathalie, un nouveau couple se forme.

Nathalie : Vous croyez ?

Grimm : Certain et en parlant de couple, la journée est déjà terminée, vous faites quoi ?

Nathalie : Je vais rentrer chez moi, me mettre en pyjama et regarder le meilleur pâtissier en me gavant de gâteaux.

Grimm : Je me disais que vous et moi, on pourrait aller boire un verre et peut-être aller au restaurant de votre choix.

Nathalie : Ohhh docteur, vous me proposez un petit rencart ?

Grimm : Oui Nathalie, comme disent les jeunes, j'ai un petit crush pour vous.

Nathalie : C'est mignon, docteur. Je vais vous répondre, je...

Medhi : Docteur, docteur, docteur, je vous remercie, grâce à vous, j'ai rencontré l'amour.

Grimm : je n'y suis pour rien cher ami.

Medhi : bien sûr que si, je vous en serai éternellement reconnaissant.

Grimm : Tant mieux, à mon tour maintenant d'être heureux.